

HOMÉLIE DU 4^e DIMANCHE DE PÂQUES (30 avril 2023)

Des images circulaient autrefois d'un doux Jésus vêtu de blanc, portant sur les épaules une brebis bien propre. Des images qu'on retrouve encore ici ou là. C'est à croire que les auteurs de ces images n'ont jamais vu un berger ! Le métier de berger consistait alors à conduire le troupeau à la recherche de rares coins d'herbe, d'un point d'eau à un autre. À aider à la naissance des agneaux. Et surtout à protéger les brebis du danger : à l'époque, des voleurs. Une pratique encore récente. On m'indiquait dans le haut-nyonsais une astuce lorsque la transhumance voyait les brebis traverser les rues étroites d'un village : certains villageois, peu scrupuleux, ouvraient leur portail pour chaparder 3 ou 4 brebis... Le danger serait davantage le loup aujourd'hui ! Pour le berger, chaque brebis compte : il les connaît. Elles connaissent la voix de leur berger. Au détour d'une promenade, essayez d'approcher le troupeau : elles s'enfuient ! Si le berger arrive, par contre, elles accourent !...

Eh bien, Jésus va utiliser cette parabole pour nous faire comprendre quelque chose d'important. La preuve, il commence par ces mots : "*Amen, amen, je vous le dis*"... comme une invitation à tendre l'oreille, comme pour nous dire : "*Écoutez bien*". Car tout n'est pas facile à comprendre, à commencer par le fait que Jésus se dit à la fois le "*berger*" et la "*porte*" de la bergerie... D'ailleurs, les disciples auront du mal à comprendre ! Première chose : les brebis vont et viennent, tantôt dans la bergerie, tantôt au dehors. Et c'est heureux ! Chrétiens, nous ne vivons pas uniquement dans les églises. Notre vie se déroule essentiellement au dehors. Mais alors, au milieu de tous les bruits, de toutes les voix qui nous sollicitent, comment reconnaître la voix du berger ? Seule solution : en être familiers ! C'est si facile d'écouter d'autres paroles, de se laisser séduire par des idées nouvelles qui nous paraissent un progrès !

Cette image du berger vient de loin. Nos ancêtres dans la foi sont en effet des nomades, les hébreux (le mot "*hébreu*" signifiant "*homme qui marche*"). Ce sont des éleveurs. Comment pour eux parler de Dieu autrement qu'à partir de leur expérience ? Et si Dieu était comme un berger qui connaît chacun, nous guide, nous protège, nous nourrit, nous soigne quand nous souffrons, part à notre recherche quand nous nous égarons ? C'est ce que le Psaume disait déjà : "*Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien*"... Et l'apôtre Pierre dira qu'en Jésus il n'y a "*pas de péché, pas de menche, ni de mensonge, ni d'insulte*". Comment ne pas faire confiance en un tel berger ? Pierre nous parle aussi de "*ceux que le Seigneur appellera*". Nous en sommes. Dieu nous appelle. Mais il appelle pourquoi et il appelle comment ? Il nous appelle parce qu'il nous aime, bien sûr ! Mais aussi pour nous confier une mission. C'est aujourd'hui dans l'Église la Journée des Vocations. Or, "*vocation*" signifie "*appel*". Ne prions pas pour que le Seigneur appelle : il le fait toujours ! Prions-le pour que chacun, chacune, adulte, jeune, enfant, entende cet appel et trouve le courage d'y répondre...

Mais, me direz-vous, comment savoir ce à quoi Dieu nous appelle ? C'était la question posée par les auditeurs de Pierre au jour de Pentecôte : "*Que devons-nous faire ?*" Pas facile de faire des choix ! Parfois même nous sommes pris de vertige, car nous n'y voyons pas clair du tout ! C'est là que nous avons besoin d'entendre la voix du berger ! Il nous parle dans l'évangile. Plus nous l'écouterons, et plus nous comprendrons. Entendre la Bonne Nouvelle de la Résurrection ne peut pas nous laisser les bras ballants ! Être chrétien a des exigences : "*Convertissez-vous, avait dit Pierre, détournez-vous de cette génération tortueuse*". Il ne s'agit pas de fuir le monde ! Mais de ne pas emboîter le pas de la pensée ambiante. La Parole de Jésus ne doit pas être pour nous une parole parmi d'autres, mais LA Parole qui va donner sens à nos vies. Ils étaient 3000 dès le premier soir à oser plonger. Heureux sommes-nous de faire partie aujourd'hui d'un tel troupeau. Amen.